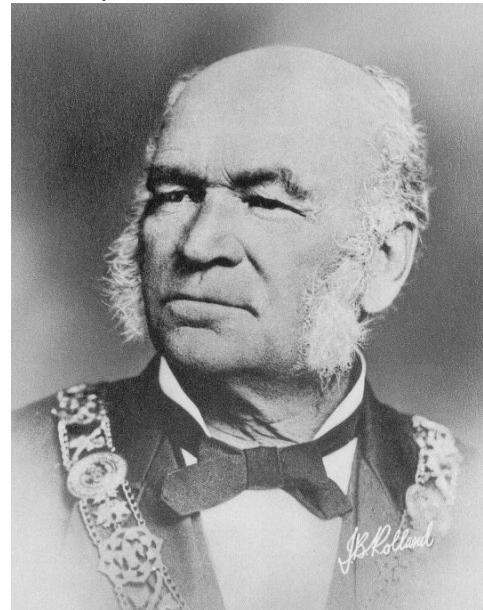




LES FONDATEURS

Jean-Baptiste Rolland et ses deux fils

Les origines de la famille Rolland remontent à la conquête de 1760. Le sergent Jean-Pierre Rolland, qui à 17 ans faisait partie du régiment de Guyenne, s'embarque pour la défense du Canada le 3 mai 1755. Après la conquête de 1760 il préféra rester au pays pour fonder une famille à Verchères. À leur tour, ses enfants se marièrent et c'est de l'union de Pierre et d'Euphrosine Daunay que naquit Jean-Baptiste Rolland en 1815. À 17 ans, il ira tenter fortune à Montréal. Le 1er avril 1832, portant à la main sa maigre garde-robe et une pièce de trente sous en poche, il dirige ses pas vers Montréal. Après trois jours de marche ardue, il voit briller le clocher Bonsecours. Par un singulier caprice du destin, la maison où il s'adresse rue Saint-Vincent pour obtenir des renseignements sera celle qui abritera plus tard les premiers bureaux de la maison Rolland. Il se trouve tout de suite un emploi d'apprenti chez Ludger Duvernay, imprimeur et éditeur du journal La Minerve et fondateur de la société Saint-Jean Baptiste. Le jeune Rolland deviendra d'ailleurs un jour Président de cette société et aussi propriétaire du journal (1879) pendant quelques années. C'est en 1842, à l'âge de 27 ans, qu'il ouvre la première librairie de la province, la "Librairie catholique de Jean-Baptiste Rolland". En 1874, à l'âge de 60 ans, avec deux autres associés, il fonde la Banque d'Hochelaga, qui deviendra aujourd'hui la Banque Nationale. Il se joint à deux de ses fils, Damien et Stanislas, qui se mirent à la tâche dès 1872 pour fonder une manufacture de papiers fins, et c'est à l'âge vénérable de 67 ans que Jean-Baptiste Rolland fondera avec ses deux fils "La Compagnie de papier Rolland limitée" concrétisée lors de la promulgation d'un bill privé au Parlement de Québec, le 1^{er} mai 1882. Très impliqué à la vie civique, il sera d'ailleurs Conseiller municipal de Montréal et, suite à l'invitation du Premier ministre du Canada Sir John A. MacDonald, le 27 octobre 1887, le Journal Le Nord annonce sa nomination comme Sénateur à la Chambre Haute pour représenter la division des Milles-Îles, dont Saint-Jérôme faisait partie. Le 26 mars 1888 une brève maladie l'emporta à l'âge de 73 ans. Ses funérailles eurent lieu à l'église Notre-Dame de Montréal. Plus de 2 000 personnes vinrent rendre hommage à cet homme exceptionnel qui, par son labeur, son courage et son intégrité, avait marqué son époque en plus d'avoir été à l'origine du mouvement d'industrialisation qui prendra place à Saint-Jérôme.

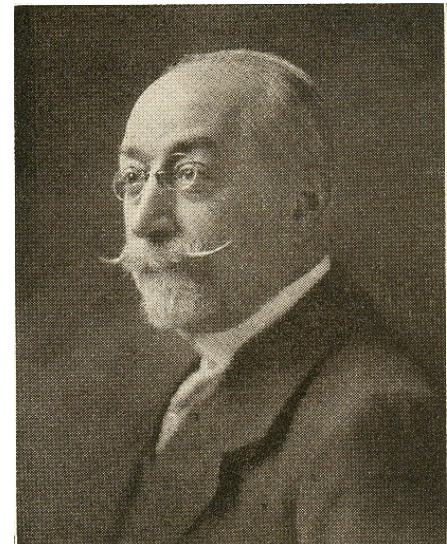


LA ROLLAND, UNE GRANDE HISTOIRE DE FAMILLES



Son fils aîné, Damien, sera le deuxième Président, de 1888 à son décès en 1912 à l'âge de 71 ans. Lui aussi marquera l'histoire à sa façon. En plus de siéger au Conseil législatif du parlement de Québec, il aura été Président de la Banque d'Hochelaga, Gouverneur de l'Université Laval, Maire d'Hochelaga, sans compter plusieurs autres fonctions importantes qu'il occupait avec une rare compétence.

Ce sera cependant le fils cadet qui marquera le plus l'histoire de notre région, Stanislas Jean-Baptiste, que l'on appelait familièrement S.J.B. Il allait devenir l'un des canadiens français les plus en vue dans le monde de la finance et de l'industrie. En 1882 à l'âge de 31 ans, son père lui confie la direction de la toute nouvelle usine de Saint-Jérôme. Il jouera un rôle des plus importants comme Conseiller municipal, puis Maire de Saint-Jérôme de 1893 à 1901, Président de la Commission scolaire et marguillier. Ce sera sous sa gouverne de maire qu'on verra apparaître la Charte de la ville de Saint-Jérôme (1895), la gare (1897) qu'on connaît aujourd'hui encore et la fondation de la Chambre de commerce (1899) dont il fera partie du conseil. Il a aidé à la construction du premier aqueduc en fer (1899) et la construction de la Cathédrale inaugurée en 1900. Il sera aussi Président général de la plus grosse fête de la Saint-Jean Baptiste que Saint-Jérôme a connu, réunissant au-delà de 10 000 personnes en 1899. C'est également lui qui ira implanter dans les Pays-d'en-Haut une usine de papier en 1902, et dont l'emplacement recevra éventuellement le nom de Mont-Rolland. Il s'éteignit en 1935 à l'âge de 84 ans.



Bref, ce n'est pas pour rien qu'on retrouve aujourd'hui à Saint-Jérôme le boulevard Jean-Baptiste Rolland, le parc du même nom à Saint-Lucien, l'avenue Rolland donnant accès à l'usine, l'amphithéâtre Rolland au centre-ville et le district électoral Rolland (quartier Saint-Lucien) de Saint-Jérôme.